PROCESSION À KOLKATA POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES HANDICAPÉS (0rganisée par ABC)

Dès la sortie de l'aéroport, "Bienvenue dans la Cité de la Joie", comme à plusieurs portes de Kolkata.

Les handicapés (en rouge) d'ABC, puis Sukeshi présentant une de ses fillettes, tandis que mon fiston Papou parle.

SULTAN AHMED, notre député musulman de Delhi, qui vient de mourir ce mois, et qui était mon seul vrai ami politique.

CÉLÉBRATION DE DIWALI, LA FÊTE DES LUMIÈRES, CE 21 OCTOBRE

Même sous la pluie, les bougies, feux de Bengale derrière les bougainvilliers et illuminations diverses faits par nos jeunes,

soulignent la joie de tous.

…ET DE LA FÊTE DES FRÈRES (BHAI PHOñTA) le lendemain

Tous les ouvriers et les jeunes garçons reçoivent un ”tikka” rond sur le front en signe de bénédiction de la part des fillettes, et des jeunes femmes en signe de vénération.

Les ‘tantes’ préparent… La suissesse Lena en action… la fille de Gopa et son neveu… et les infirmes, à part….

(Toutes les autres photos du mois ont été effacées par le piratage du ‘malware’)

‘Hakim’, médecin musulman venant chaque semaine me traiter avec des plantes et…les « souffles d’Allah » du Coran.

Longs dialogues interreligieux entre le “Hakim » et Kokhon, (mon « beau-fils») musulmans, , et Gopa, brahmane,

avec comme témoins silencieux, les pieds d’un chrétien, mais sous le regard de Christ !

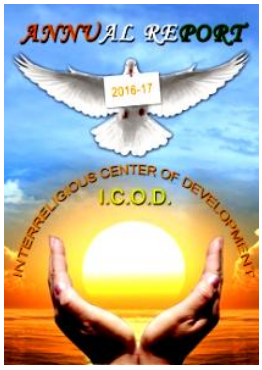
Orchidées à coeur violacé. Fin de celles de juillet. Blanches : Soleil du soir sur les blanches devenues rosées.

Première floraison. Deux floraison cette année de cet arbuste spécial. Nouvelle mante religieuse avec signe sur le dos.

Deux papillons nocturnes jamais vus. Tous trois pris dans ma chambre cette semaine.

“Révère la beauté, et réalise la perfection de Dieu en chaque feuille, fleur, nuage, ruisseaux ou insectes, et tu verras que la vertu de l’homme n’est souvent qu’une pitoyable comédie”

(Proverbe Moghol)

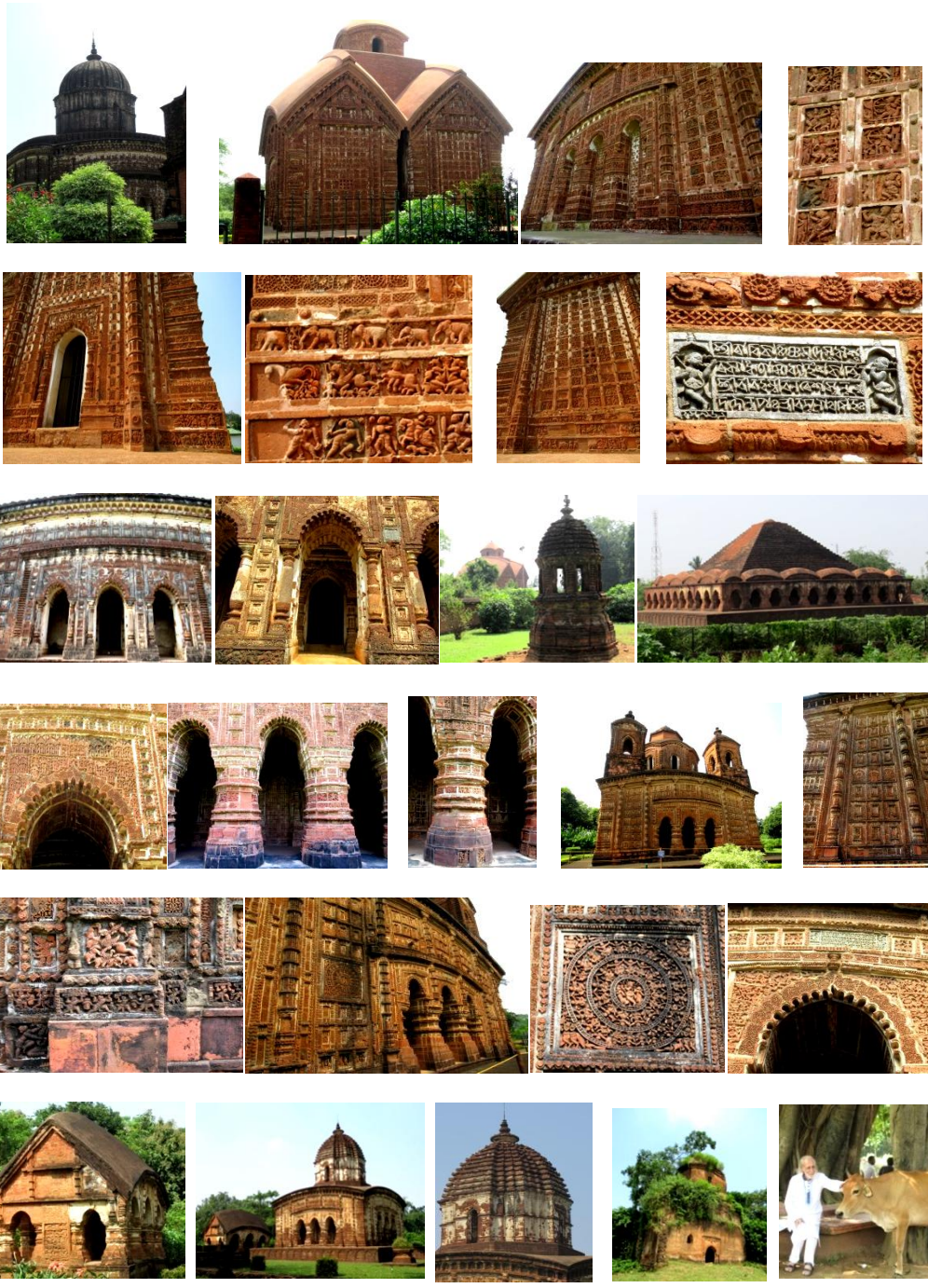


Présentation du Rapport annuel d’ICOD 2016-2017: Page de couverture.

VISITE ULTRA RAPIDE EN CHAISE ROULANTE DES VIEUX TEMPLES EN TERRACOTA

DU XVI et XVII è SIÈCLE DE VISHNOUPOUR, BANKOURA District.(150 km)

(Dix temples sur 20 sont présentés ici, avec quelques détails de sculpures)



Le petit temple de la première photo daterait du Xe siècle.

Plusieurs vieux temples ne sont pas encore rénovés…surtout le dernier avec sa jambe torve!

LES DEUX PLUS GRANDS SAINTS DU BENGALE

vénérés par les hindous du monde entier et respectés par tous les croyants autrement:

SRI SRI RAMAKRISNA (mort en 1886) et « La Mère » SRI SRI SARADA DEVI (morte en 1920)

…dont j'ai visité avec émotion les lieux de naissance, très proches des temples : de simple huttes…

RAMAKRISNA VU PAR :

VIVEKANANDA : « Le temps était arrivé pour qu'un être puisse avoir l'intelligence brillante de Shankara (grand spirituel du VIIIe s.), le cœur ouvert à l'infini de Chaitanya (bengali amoureux fou de Dieu du XVe s.), quelqu'un qui pouvait voir en chaque religion le même Esprit au travail, le même Dieu, quelqu'un qui pouvait voir Dieu en chaque être humain, dont le cœur pleurait pour les pauvres, les faibles, les hors-castes, les rejetés, et pour toute personne souffrante dans le monde, en Inde ou à l'extérieur.

Et dans le même temps, un homme si brillant qu'il pouvait concevoir les nobles pensées capables d'harmoniser toutes les religions souvent en conflits permanents, apportant à la fois une exceptionnelle harmonie et une **religion universelle de l'Esprit et du Cœur**…Cet homme était Ramakrishna. »

JÉSUS avait dit : « Un jour viendra où les vrais adorateurs adoreront le Père **en Esprit et en Vérité** » (Jean 4.23)

GANDHI a écrit : « Sa vie était sa religion mise en pratique, qui nous a permis de rencontrer Dieu face à face. Personne ne peut connaître sa vie sans être convaincu que seul Dieu est réel et que tout le reste est illusion. Il était vraiment l'incarnation de la sainteté »

L'écrivain ROMAIN ROLLAND : « Son image évoque la synthèse de 2000 ans de vie spirituelle pour trois cent millions de personnes. Et son âme anime encore l'Inde moderne. Il n'était ni un héros d'action comme Gandhi, ni un génie d'art ou de pensée comme Goethe ou Tagore. Il était un simple brahmane de village…Mais sa vie intérieure a embrassé la totale multiplicité de l'humanité ainsi que le Dieu de toutes les religions »

CHRONIQUE BENGALIE 207, OCTOBRE 2017

Cette chronique s'ouvre par la procession de la « **Journée internationale des handicapés** » organisée à Kolkata par Sukeshi et Papou d'ABC, sous l'égide du gouvernement. ABC a une fois de plus reçu des félicitations spéciales de New Delhi, et aussi du « Comité international des infirmes », d'Australie, pour leur travail excellent dans le domaine de la prévention des handicaps divers, ce qui leur a permis d'organiser cette grande manifestation publique, depuis l'aéroport jusqu'au centre-ville. J'étais invité, mais absent…bien entendu. Etait spécialement présent, à part les ministres ubiquistes intéressés ou pas, **notre Député d'Ulubéria,** en fait parlementaire à Delhi, vice-président de la chambre haute, et président de la commission des minorités du Bengale en tant que musulman. **Sultan Ahmed** nous appréciait beaucoup, et j'avoue que c'était pour moi réciproque, car à part lui, je ne me suis jamais épris d'un quelconque personnage politique important. Il devait venir nous visiter cette année et nous avait promis son aide. Las ! Il est brusquement mort d'une crise cardiaque ce mois, alors qu'il avait un peu plus de cinquante ans. Une perte réelle pour le Bengale qui ne regorge pas de politiciens de valeur. C'est le moins qu'on puisse dire ! J'avais reçu plusieurs récompenses de sa part dans des manifestations culturelles ou interreligieuses, durant lesquelles il me disait : « Vous priez pour moi, et je prie pour vous », ce qui m'allait droit au cœur. Durant la procession citée plus haut, Papou avait eu ample occasion d'échanger avec lui sur notre travail à ICOD, tout comme sur les problèmes d'ABC et de SHIS qu'il appréciait particulièrement. C'est lui qui avait même promis à Kamruddin de reprendre son ONG d'UBA en train de disparaître et de la faire fructifier par le grand hôpital "Islamia" dont il était le secrétaire. Son départ a anéanti le rêve de mon ami, et l'a ainsi obligé à tout liquider, y compris ses 43 femmes déshéritées qu'il vient finalement de ventiler à différentes polices, **remettant d'urgence à ICOD douze d'entre elles**, dont deux avec leurs enfants… La manifestation culturelle était haute en couleurs et a été un succès. La première photo nous rappelle que **"Bienvenue à la Cité de la Joie"** est inscrite en grand au début des principales avenues conduisant à Kolkata! Mais la plupart des habitants ignorent superbement l'origine de cette dénomination, ce qui me semble normal après 30 ans de la parution du livre de Dominique Lapierre, élu pourtant citoyen d'honneur de Kolkata!

Je suis toujours émerveillé par la capacité de mon 'fils adoptif ' Papou à transcender les aléas des difficultés quotidiennes avec ses centaines d'handicapés d'ABC, pour mettre son action au service la communauté du Bengale ou de l'Inde. Si je me remémore le désespoir qui a entouré vers 1983, sa naissance sans père et avec une maman sans famille, sans instruction et sans avenir, je ne peux que remercier le Seigneur qui dans sa bonté leur a permis à tous deux de devenir des 'Lumières du monde' pour des milliers de jeunes dont l'avenir est encore aujourd'hui tout aussi bouché que le leur! Les "Mirabilia Dei - les Merveilles de Dieu" sont toujours en marche un peu partout…, et la présence en ce temps de vacances **du jeune Rana** qui est un des meilleurs élèves de son collège, alors qu'il y a juste treize ans en novembre, il était une épave née depuis quelques heures , sale et ensanglantée, trouvée

comme par hasard abandonné le long d'une route, avec son cordon ombilical non encore coupé! Comme par hasard? Evidemment non, puisque c'est Dieu qui nous l'a envoyé…et je me demande bien ce que l'avenir de ce gosse, exceptionnel selon ses professeurs, lui réserve…et réserve à sa maman adoptive Gopa!

Si j'étais un fidèle chroniqueur, je devrais vous décrire en détail mon quatrième mois d'immobilisation, passant deux fois par jour de mon « lit de douleur » comme disent les amis bien que depuis fort longtemps je ne souffre nullement…à mon lit de camp d'honneur au bout de la véranda, face aux orchidées tropicales qui continuent imperturbablement à s'épanouir, durant un ou deux mois dans leur éclatante beauté, et se voir remplacer par une ou deux autres parfois encore plus belles dans la tremblotante luminosité de leur premier éclat. J'avoue que cette vue me rempli de sérénité, la beauté de la nature, la stupéfiante diversité des fleurs, les danses des innombrables papillons, la bonté du Créateur et l'exubérance de la vie pèse infiniment plus que le dépérissement de « frère âne », ce corps qui reste encore tordu par un col du fémur distendu, une rotule dangereusement roulante, un pied busqué mais qui se remet doucement, et un amaigrissement me poussant vers les 50 kilos. Mais je ne les atteindrais pas, car les suppléments médicaux de nourriture ayurvédique en gros comprimés commencent à 'faire le poids' et fort probablement, me remettront en selle. Disons après un mois. Mais c'est un fait que depuis quelques jours, **j'ai enfin commencé à marcher seul**, même si avec une canne et en me collant contre les murs du couloir. Je ne peux guère que me féliciter de ne plus être tombé depuis dix jours, malgré les pansements aux bras ou ailleurs à cause de mini-chocs provoquant les hémorragies sous-cutanées qui me sont si familières depuis trois ans en temps de chaleur. Mais qui ne me gênent nullement. Bref, je suis sur la voie de la guérison, et beaucoup croient qu'il y a une raison. La suite nous le dira.

Vers la mi-octobre, voici que notre **'beau-fils' Kokhon Mullah**, auquel Sukeshi à Bélari avait donné en mariage la petite orpheline musulmane « Asha-Khairunnissa-la-plus-belle-d'entre-les- femmes » il y a juste 20 ans, nous arrive vers dix heures du soir. Il nous raconta que sa femme, ma petite-fille Asha, qui a maintenant 42 ans, l'avait querellé violemment en lui disant : « Depuis plus de 25 ans « Abba » a tout fait pour moi, m'a empêché de mourir, et toute ta famille en a bénéficié, et maintenant qu'il est gravement malade, toi tu ne veux rien faire pour lui. Je ne te parlerais plus tant que tu ne vas pas voir le grand Imam, ou qui tu veux, Mufti, Maulvi ou Uléma, pour leur réclamer un Sage guérisseur. Et si tu échoues ne reviens plus vers moi !» Et c'est pour cela qu'il nous a amené ce médicastre musulman à longue barbe qui se faisait fort de chasser ce « Shaitan » (Satan) qui me persécutait depuis plusieurs mois parce que je faisais la Volonté d'Allah en aimant tout le monde. J'appris dans le même temps **qu'il était vraiment « Hakim »,** un 'Sage docteur en médecine' reconnu par les facultés, et disciple présumé du Kwaja Moinuddin Chisti d'Ajmer au XVIe siècle, qu'on appelait 'le Soufi des pauvres'. Il me semblait plein de bonne volonté et lorsqu'il nous proposa de revenir le

lendemain à midi pour sa séance de guérison, je ne voyais rien à y redire, d'autant plus que, soit Kokhon, soit Gopa, semblaient aux anges qu'enfin quelqu'un s'adressât plutôt à Dieu qu'à un simple toubib. J'ai d'ailleurs personnellement toujours clamé haut et fort que **« mon seul guérisseur était Dieu »** et que je n'accordais aux médecins que la courtoisie de leur laisser penser qu'ils faisaient de leur mieux. Ce dont je n'ai en fait pas toujours été été vraiment convaincu. C'était d'ailleurs l'opinion de Léonard de Vinci qui écrivait : « Tâche de te maintenir en bonne santé ; tu y réussiras d'autant mieux que tu éviteras les médecins, car leurs drogues sont une sorte d'alchimie qui n'a pas moins suscité de livres que de remèdes » Je n'avais pas hésité lorsqu'il y a quelques années mon ami Pervez, Qazi (juge islamique) m'avait amené un Maître Soufi qui m'avait guéri de maux d'oreilles persistants…Et tant d'autres amis hindous qui ont priés pour et sur moi avec souffles et « malas » (rosaires) et force invocations védiques, tandis que de charismatiques évangélistes, catholiques ou pas, s'essayaient à invoquer l'Esprit Saint pour me guérir de mon peu de foi. Ma foi, je n'ai jamais hésité d'accepter, car je pense toujours que Jésus lui-même affirmait que « ta foi t'a guéri », à savoir que **seul Dieu apporte la guérison si quelqu'un, malade ou amis, croit de tout son être au pouvoir divin.** Une eau boueuse, le crachat du charpentier de Nazareth appliqué sur un peu de glaise pour guérir des aveugles de Bethsaida ou de la piscine probatique, valent tout autant à mes yeux que de l'eau de Lourdes, de la fontaine de Zem Zem de la Kaaba (à la Mecque) ou que de l'eau putride du Gange de Bénarès que chaque hindou possède dans son appartement… Donc j'ai accepté.

Comme convenu, il est revenu le lendemain. Je lui ai redit que pour moi, seul Allah guérissait, et qu'il pouvait faire ce qu'il voulait à condition qu'il prie aussi le Coran. Et que si Allah veut que je reste malade et même que je souffre encore plus, alors que sa Volonté soit faite et pas la tienne ni la mienne ! Il a agréé et m'a alors fait quelques incantations, puis demandé de porter une petite amulette au bras. Horreur s'écrieront les bons chrétiens, un talisman, un fétiche, un gri-gri, quelle idole païenne ! C'est d'ailleurs ce que je pense parfois lorsqu'un bon super-catholique, rempli d'une superstition permanente, jure que sa médaille de St Christophe le protège depuis son enfance, et que jamais il ne lui arrivera rien, même s'il n'est guère croyant…Ou qu'il porte une relique d'un saint qui n'a jamais existé, obtenu dans une église italienne, et qui en fait est un osselet de chat ! Ou encore qu'on accepte la fiole du franciscain gardien de la grotte de Bethléem derrière la basilique de la Nativité, qui contient quelques gouttes de lait de la Sainte Vierge (sic, le saint homme me l'a lui-même affirmé !) Ou bien une fameuse relique qu'on m'a envoyé : un bout de tissu qui a touché les saintes reliques des…rois mages !Touchons du bois ! Quoiqu'il en soit, j'ai encore accepté l'offre de mon ami, tout en demandant innocemment si son 'porte-bonheur' ne ressemblait pas à celui que la famille de Gopa m'avait remis : une espèce de petit phylactère de cuivre avec un mini-parchemin dedans, qui venait droit d'un des plus grands lieux de pèlerinage de la déesse Kali (Tarapith), mais était…musulman. Le Hakim immédiatement reconnut qu'il y avait dedans une sourate du

Coran (je proposais moi-même que ce pouvait être la « Fatiha » (« il n'y a de Dieu que Dieu ») ce qu'il confirma. Et Gopa également. Mon ami Kokhon, tout comme Gopa, se demandaient comment j'allais réagir, car ils savaient d'expérience que **'seul Christ était ma vie'** et que ma prière allait toujours à 'Abba', sans passer par des rites souvent trop superstitieux pour moi appartenant aux trois religions les plus courantes ici.

Nous étions ainsi trois croyants, musulman, brahmane et chrétien, **dans l'unanimité qu'entre les religions, le dénominateur commun était la foi en un Dieu Unique,** ce qui était loin de me déplaire. Et pour augmenter leur foi, je cru de mon devoir de tout accepter, car si par bonheur je me devais d'aller mieux, je pourrais toujours me réclamer du « Dieu le plus Miséricordieux des miséricordieux », tout en disant aux autres comme Jésus le disait si souvent au centurion romain, comme à la veuve syro- phénicienne, à l'hémorroïsse ou au paralytique : « Ta foi t'a sauvé, va ton chemin » (= garde ta religion et augmente encore ta foi en ton Dieu) Et saint Jacques confirme que « la prière de la foi sauvera le malade « (Jc.5.15)

Bref, en une demi-heure, tout fut fini. Kokhon clama avec un enthousiasme communicatif que seul mon scepticisme limitait, que « Shaitan » était déjà en déroute, en écho avec Jésus qui affirmait à ses tous nouveaux jeunes disciples qui s'étaient exercer à l'exorcisme des possédés, qu'il « voyait Satan tomber du ciel comme l'éclair » (Luc 10.18) Puis le 'hakim' partit. Durant trois jours, au grand désespoir de Kokhon qui téléphonait à Gopa pour confirmer sa foi, mon pied s'était enflé et je ne pouvais plus même le mettre à terre. Mais au quatrième jour, voilà que toute la journée je confie à tous ceux qui venaient me voir que « depuis ce matin, je puis marcher en utilisant mon genou pour la première fois depuis deux mois au moins pour projeter mon pied droit en avant ! » Et ce ne fut que le soir, que je pensais à mon 'hakim', sa foi et son amulette ! Et depuis, chaque jour cela va mieux, et je commençais doucement à marcher avec une canne, tout en m'appuyant contre les parois ou grilles pour m'éviter de tomber. Huit jours comme cela, et je réussi à naviguer sans canne, mais encore à tous petits pas incertains. Puis on m'a encouragé à utiliser la chaise roulante (un problème pour s'y asseoir, et surtout pour en sortir…)

Tant et si bien que cette dernière semaine, **nous décidâmes d'aller prendre l'air à 150 km d'ici, pour visiter des raretés archéologiques, les sublimes temples de terracota (latérite cuite) merveilleusement sculptés entre le XVI è et XVII è siècle, en pleine jungle de Bankoura.** Je passais alors de la voiture à la chaise poussée avec vaillance par le chauffeur, puis, juste autour des temples où elle ne pouvait pas passer, en lui donnant le bras et avançant tant bien que mal à petits pas sous un soleil de plomb. Les jarrets certes s'enflaient dangereusement, mais ma joie était telle de pouvoir faire visiter au petit Rana ces merveilles artistiques, que l'état de mes jambes m'inquiétait moins que ce bol d'air pur sous le radieux soleil du Bengale doré de fin de mousson. On pu même aller visiter les humbles et émouvantes

huttes où **le grand saint bengali Ramakrishna est né au XIX è siècle, ainsi que Sarada Devi, « la sainte Mère »,** dont je ne vois l'équivalent chrétien qu'en François et Claire d'Assise. Revenu crevé de ce mini-pèlerinage de 35 heures, il me fallut moins d'un jour pour retrouver une forme…que je n'avais plus eu depuis deux mois, si pas plus. Et me revoilà sur pied, pas encore certes prêt à reprendre le football, mais pouvant déjà aller dès cette semaine pour la prière quotidienne au grand hall le soir, mais bien sûr en chaise roulante. Le reste n'est que question de temps et j'espère reprendre le tricycle pour faire seul le tour d'ICOD, encore que je sache pertinemment que personne ne m'y autorisera pour l'instant.

Finalement donc, la foi du 'hakim' et de Kokhon m'ont sauvé de l'épreuve du lit perpétuel! Encore qu'in petto, je sais qu'Abba est intervenu pour qu'enfin je devienne comme avant un des témoins privilégies des « merveilles de Dieu » comme le chante Marie en son Magnificat ! « Besmillah ! Dieu soit loué ! Allah-u-Akbar ! Dieu est Grand ! ÔM, Saccidânanda ! » (Invocation trinitaire hindouiste acceptée par les catholiques en Inde pour invoquer le Dieu Unique, 'Etre Suprême, Pensée du Verbe et Béatitude de l'Esprit')

Par ailleurs, de quel prix peut-on payer pour permettre à ces centaines de gens de différentes religions qui jeûnent et prient pour moi, pour que leur foi en Dieu soit confirmée, alors que leur seul souhait est de me voir en pleine santé et de vouloir que « Dieu me prête vie » le plus longtemps possible ! (Ce qui n'est bien sûr pas ce que je souhaite le plus !) Je payerais volontiers n'importe quoi pour que ceux et celles qui pensent plus aux autres qu'à eux-mêmes soient satisfaits. Voltaire lui-même, mécréant s'il en est, affirmait qu'il préférerait se faire tuer pour défendre le droit de ses opposants à garder leurs idées » Et pour le prouver, lui qui était anticlérical à tous crins, se paya le luxe de s'offrir un aumônier jésuite en son palais de Ferney, aux portes de la République de Genève, pour mieux narguer de son sourire sardonique et grinçant, ses opposants calvinistes tout autant que ses partisans ultralibéraux ! Je ne nargue pourtant personne, et même me targue du bon droit de St Jean en sa première lettre affirmant : **« Si ton cœur venait à te condamner, saches que Dieu est plus grand que ton cœur ! » (1 Jn 3.20)**

On excusera ma foi par trop syncrétique en acceptant le témoignage de St Paul affirmant dans sa lettre aux Romains: ***« Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus, car la loi de l'Esprit qui donne la Vie, nous a libéré de la loi du péché et de la mort (8.1)…sous l'empire de cet Esprit (5) qui habite en nous (8) et est notre Vie (10)et par qui nous devenons fils de Dieu conduits par l'Esprit Saint(14)…Ce n'est pas un esprit d'esclavage et de peur, mais un Esprit qui fait de nous des fils adoptifs par lequel nous crions 'Abba, papa'(16)attestant ainsi que nous sommes enfants de Dieu(16)***

Mes amis hindous diraient : « Qui me délivrera de mon 'moi' captif du corps-'maya-illusion-' afin que je puisse revêtir mon 'Vrai Moi' venant du 'SOI' divin de l'Unique être Suprême » La loi divine n'est plus contrainte extérieure, mais la loi intérieure de ma vie nouvelle : **libre, je suis libre**...***'de la glorieuse liberté des enfants de Dieu (21) 'car c'est pour que nous soyons libres que Christ nous a libérés' (Gal. 5.1) puisque quiconque aime son prochain accomplit la loi (Ro 13.14)*** Et c'est accepter que mon ami Hakim ne pense pas comme moi …mais essaye de m'aimer comme soi-même par ses remèdes

étranges. A **condition bien entendu que personne ne soit scandalisé**. Ce que j'ai expliqué à Marcus le lendemain : « Jamais je n'aurais fais cela au milieu de chrétiens, car ils m'auraient considéré comme devenu païen » La foi des faibles est à protéger à tout prix, tout autant que la foi forte de ceux qui croient autrement que nous. Que les bien-pensants ne me condamnent pas trop vite, car ***« Oh, mon frère, qui es-tu, pour juger ton prochain ou le mépriser ? » (Ro.14.10) « Rien n'est impur en soi, et nous savons qu'il n'y a aucune idole dans le monde et qu'il n'y a que le Dieu Unique » (1 Cor 8.9) Mais si par ta liberté tu attristes ton frère, tu ne marche pas selon l'amour, car le Royaume de Dieu n'est pas fait d'interdits, mais est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint (14.14-17) C'est en servant Christ de cette manière qu'on est agréable à Dieu et estimé des hommes » (18) C'est ainsi que j'essaye de me faire tout à tous, en partageant la faiblesse des faibles à cause de l'Evangile» (9.22),*** qu'ils soient musulmans, hindous, animistes ou chrétiens, tout en espérant de ne pas croire **« être le guide des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, l'éducateur des ignorants, ou le maître des simples, en jugeant autrui ! » (Ro.2.19)**

Et à ma grande joie, je tombe par hasard sur cette sourate du Coran : ***« Tu trouveras partout des tas d'ennemis et d'idolâtres. Mais ceux qui te seront les plus proches dans l'amitié, ce sont les chrétiens, car parmi eux se trouvent des prêtres et des moines qui ne sont pas arrogants. » (S. 85)…***Même peut-être des 'frères'! Est-ce que ça ne vaut pas la peine parfois, de le faire confirmer par des faits parlants? Et après tout, comme toute homme ou femme fait partie du Créateur, et est une étincelle de sa Lumière puisqu'il ne peut rien exister en dehors de Dieu, on peut facilement reconnaître que: **« Dieu est le seul guérisseur »,** ce que je crois dur comme fer ! La superstition nous fait déclarer 'miracle' ce qui est simplement la réalisation que **« Dieu seul peut tout »** Une amulette ou bague de cuivre, de métal ou de pierre précieuse comme en portent tous les indiens de toutes religions peut certes produire un courant électromagnétique naturel favorable au corps, mais ce n'est pas cela qui guérira. Ces objets ne sont que témoins de la foi de celui qui le donne, mais pas toujours de celui qui le porte…comme pour moi. Mais je suis heureux de voir la joie des autres, comme tant de catholiques bengalis qui se réjouissent de voir un 'croyant autrement' porter une croix ou une médaille, et parfois même un soufi. Mon frère Marcus y est particulièrement sensible, mais mourrait plutôt qu'arborer une amulette ! On souhaite si souvent imposer sa foi aux autres, mais étrangement on refuse de partager avec eux même une innocente parcelle de la leur ! « Homme de peu de foi » soupirerait Jésus !

Je ne crois pas inutile de rajouter pour mes amis catholiques, ce que Jean-Paul II a affirmé aux Philippines en 1981 : « Nous sommes sûrs que chaque fois que l'esprit humain s'ouvre à la **'prière au Dieu Inconnu'** (Ac. 17.23) qui est toujours en réalité le Dieu Vivant dont l'Esprit prie en lui comme en Romains 8.26, c'est ce même Esprit qui intercède pour nous au Nom même du Dieu qui justifie… Qui donc nous condamnera ? » (v.33) Et à la fameuse rencontre interreligieuse d'Assise de 1986, le même pasteur de reprendre : **« Toute prière authentique de n'importe quel homme est inspirée par l'Esprit Saint mystérieusement présent en tout homme » Et Paul d'ajouter : « L'Evangile est puissance de Dieu pour QUICONQUE croit » (Ro.1.10)** Quiconque ! **(**C'est ainsi que je me sens entouré de partout par ces prières qui montent comme de l'encens par notre Hakim et tant de musulmans, par Gopa et toute son équipe d'intercessions et de jeûnes hindouistes, par des frères catholiques ou

réformés qui supplient Christ de m'aider, par des amis bouddhistes ou des adibassis animistes, par des agnostiques français qui me disent envoyer leurs 'pensées', par des athées suisses certifiant leur 'compréhension'', ou tout simplement des complices m'envoyant des 'lumières qotidiennes ' par les étoiles. Car « aimer son prochain », c'est au bout du compte et tout bêtement, accepter que l'autre ne soit pas comme moi…et espérer qu'il me comprendra de même !

Terminé le point de vue de Sirius, et probablement à votre soulagement ! Revenons sur terre et retrouvons ICOD, en ce mois si difficile où notre principale occupation était d'équilibrer un budget non-existant et de nourrir notre marmaille avec autres choses que des prières, du bon air, et des promesses d'un monde meilleur. Dieu semblait particulièrement silencieux, mais on le voyait quand même extrêmement actif. Car tout comme en septembre, de nombreux amis, souvent inconnus, sont venus nous amener habits pour les fêtes, nourriture pour les pensionnaires, distractions pour les jeunes, offrandes d'hospitalisations gratuites pour plusieurs de nos vieillards malades, propositions de médecins de nous aider gratuitement pour les vaccinations/immunisations systématiques en ce temps d'épidémie de dengue (20.000 touchés à Kolkata, avec pas mal de décès), et la mise à disposition de la fille aînée de Gopa, **Mampi, diplômée Administrateur d'hôpital (BHM)** pour réorganiser tout notre secteur médical avec l'aide de deux médecins volontaires venant régulièrement, et la perspective **d'une infirmière qualifiée** (qu'il faudra payer) envoyée par Kamruddin pour accompagner **les douze femmes déshéritées** qu'il nous envoie en novembre, et pour lesquelles on espère obtenir une bourse par notre organisation amie de Kolkata qui paye déjà pour 16 pensionnaires et deux professionnels). Cela nous permettra d'étoffer enfin notre demande de licence, toujours en suspens…à cause du manque de spécialistes ici. Et Mampi a obtenu le blanc-seing de notre Auditeur pour vérifier officiellement toutes les factures présentée par notre expert-comptable que le manque d'anglais de notre secrétaire ne peut pas toujours faire corriger !Cela crée quelques jalousies, mais c'est un peu une des spécialités (assez pénible à supporter) des bengalis…

Mieux encore ! Le gouvernement indien actuel ayant aboli les plans quinquennaux, vestiges dérisoires de la longue collaboration socialiste avec l'URSS, les a remplacé par une organisation gouvernementale appelée **NITI AYOG-MSTC,** chargée de coordonner les liens avec les ONG et de les aider lorsque c'est nécessaire, afin d'éviter au maximum une inflation de donneurs étrangers, spécialement américains ou riches pays arabes. C'est pour cela que depuis août, Gopa doit aller chaque semaine à Kolkata pour toute une journée (on lui en réclamait deux !) afin de faire ses propositions, de se les faire expliquer et corriger administrativement, et d'obtenir une aide sérieuse et régulière. Grâce à la grâce (ou à ma foi de croire parfois en la présence du St Esprit dans les tiroirs de l'administration), l'équipe responsable qu'elle contacte si régulièrement, s'est pris d'amitié pour elle… et pour ICOD où elle déjà venue trois fois,

accompagné d'un grand enthousiasme et forces felicitations. A tel point que ce 13 octobre, en même temps que le **budget-surprise de Dominique Lapierre** nous assurant des fonds suffisants pour les prochains mois, Niti Ayog est venu in corpore nous présenter avec fierté **le numéro d'identification unique d'ICOD** nous permettant d'être participant directe de leurs largesses ! Deux immenses dons en un seul jour après tant de mois d'incertitudes et d'angoisses pour certains. Mais je savais bien la Divine Sagesse au travail, et j'avais certes autre chose à faire que de me ronger les sangs comme les autres !

Bien au contraire, mon travail, enfin terminé ces derniers jours, a consisté à imaginer une nouvelle forme de **Rapport Annuel**, incluant à la fois le rapport de 2016-17 sur nos activités, réclamé par la loi, et une vision holistique de ce qu'ICOD est vraiment, en présentant une vue globale de l'harmonie de notre engagement sur les plans sociaux, culturels, artistiques, et spirituels, incluant aussi la biodiversité sur tous les plans et bien entendu, et de façon synthétique, les antécédents de nos pensionnaires et les résultats pratiques de leur réhabilitation. Chacune de nos activités est expliquée en détails, avec de nombreuses photos à l'appui. En fait, le rapport comprend plus de deux cent photos, choisies parmi celles des quatre dernières années. Ce qui permettra aux nouveaux donateurs de se faire une idée précise et de notre vision, de nos richesses et même de nos limites. En détaillant ici les différentes sections, je pense que cela pourrait servir à tous ceux et celles d'entre vous qui ne nous connaissent pas assez pour imaginer nos différentes activités.

En gros les chapitres présentent la conception d'ICOD, sa situation, une courte histoire depuis 2004, quelques statistiques globales, le rapport des activités annuelles de cette année, la longue description séparée de nos six foyers (avec 13 bungalows),les huit différents départements du centre d'apprentissage (l'école du soir « Louis » et ses 200 élèves des villages), les cours de danse, de chants, de tambourins, d'harmonium, de couture, de tailleur, de broderies de satin, sur jute et sur saris, la fabrication originale de sacs à mains, et enfin, les cours pratiques ménagers…Suivent le dispensaire avec ses deux médecins (général et neuropsychiatre) ainsi que l'unité de physiothérapie.

On passe alors aux **projets collatéraux** : Le centre interreligieux de prière de la « Divine Miséricorde (la grotte de Marie offerte par ABC inclue), le grand Hall d'études et de toutes les manifestations récréatives ou culturelles, les deux groupes de panneaux solaires, la réhabilitation sociale extérieure, qui était un des pivots de notre travail, mais qui a dû malheureusement être arrêtée l'an dernier par manque de fonds, et enfin la « Lumière de l'espoir », les dix mini-écoles pour 200 esclaves aborigènes travaillant dans les briqueteries.

Suivent des sections sur les fêtes, les hospitalisations de nos pensionnaires, **les mariages de nos orphelines, les naissances de leurs gosses, les enterrements et crémations des vieillards,** le tout divisé en fonction des rites religieux si différents, et conclu par les détails

photographiques des handicrafts et œuvres d'art diverses (bas reliefs, terracota, peintures, sculptures, etc.…). Sous **« Agriculture-terre fleurie »**, on peut alors suivre les diverses formes de cultures (légumes, arbres fruitiers, riz, colza, coton, tournesols…), la reforestation, puis la riche biodiversité des arbres et plantes diverses, les arbres à fleurs tropicaux, et les fleurs d'innombrables espèces, ainsi que cactacées et autres plantes curieuses.

Le chapitre sur **la biodiversité animale et la protection de l'environnement** est un des plus détaillé, surtout en photos. On y voit successivement les plus belles ou curieuses espèces d'oiseaux, d'insectes, de reptiles et batraciens, de mammifères et enfin de poissons et de notre pisciculture. Les différents **animaux domestiques** prennent la relève (moutons, chèvres, porcs, dindons et tout la volaille, canards, oies et pintades compris, etc.…Le dernier chapitre est constitué des programmes généraux, avec le bureau administratif, les travailleurs, le budget, les fonds locaux spéciaux, **les économies invisibles,** à savoir tout ce qu'on peut éviter d'acheter ou de payer (bois d'allumage, bambous, ventes des produits agricoles, des cocotiers, des fruits des palmiers ou dattiers, enfin des animaux d'élevage,) ou les dons divers fait par des gens de passage ou d'autres petites ONG indiennes.

Finalement, une section sur **« les projets futurs »** (au cas où on aurait des fonds !!!), la présentation de notre Comité directeur et les remerciements de rigueur à tous nos « merveilleux donateurs », tous nos amis, tous ceux et celles qui ont passés par ici, les départements du gouvernement et une brève conclusion, suivie par un panorama des plus beaux sites d'ICOD. Inutile de vous dire que je n'étais pas malheureux à la mi-octobre d'avoir terminé cet énorme pensum de 60 pages, mais je me dois d'être heureux d'avoir pu occuper intelligemment ma longue situation d'invalide.

Et à peine le rapport terminé, voici que **mon portable s'effondre et devient inutilisable**, détruit par un piratage! Il faudra plusieurs jours à un professionnel pour en sortir tous les dossiers, les remettre en état, et me permettre d'utiliser à nouveau l'ensemble. Hélas, encore aujourd'hui, je cours après certains dossiers tronqués ou perdus, quelques milliers de photos disparues (toutes celles de 2016 et 17 jusqu'à ce mois), et quelques autres ennuis tels que l'absence de corrections, de frappe en français et de la difficulté de retrouver les emails et le contact avec les dossiers Internet. On n'en meurt certainement pas, mais mon peu de maîtrise de l'électronique m'handicape quand même pas mal…

Contrairement aux autres années, ces périodes de fêtes sont pour moi presque passées inaperçues, puisque je n'ai jamais pu répondre à une seule des nombreuses invitations. Au contraire, nombreuses ont été les visites (parfois même avec cadeaux : habits luxueux comme le veut la coutume, livres, guirlandes, etc.) Et comme en plus une bonne partie des jeunes étaient en vacance et les activités réduites par les inhabituelles et abondantes pluies, je me sentais plutôt inutile et encombrant pour tous et toutes.

Jamais mois d'octobre n'a été si chaud, jamais mousson ne s'est retirée si tard, rendant ce mois, horriblement humide et étouffant de moiteur! Neuf mois de chaleur, canicule ou touffeur de février à fin octobre, y en a marre ! Surtout pour moi qui dès le premier novembre, sent les effets d'une température souvent en baisse accélérée me préparant à un hiver des plus désagréables ! Mais tous les 'vrais' indiens sont super-contents d'aborder la meilleure saison de l'année ! Sauf moi, avec mes fichus poumons ratatinés par la pollution intensive de Pilkhana ! Mais baste, je compte sur ce temps 'clément' pour engraisser, ce qui ne sera pas du luxe avec mes 53 kilos fillette !

Un événement innatendu est venu ce 26 octobre nous secouer. **Notre jeune Vikram, 16 ans, enfant de rues** de Kolkata qu'on nous a confié il y a six ans, vient d'être retrouvé par sa famille qui nous arrive tout fait inopinément et sans crier gare. La maman elle-même n'y croyait pas, pensant que la police avait fait une erreur ! Elle était au comble de la joie, ainsi que le papa qui pleurait presque. Toute la famille est venue dans ma chambre me remercier. Ils étaient émus au possible. Sauf le jeune Vikram qui semblait penser que la venue imprévue de sa famille était normale ! Simplicité des pauvres .

Le lendemain, ce fut la peur générale de perdre notre petit Broto, totalement infirme, la perle de nos yeux, la mascotte d'ICOD. Gopa est appelée de toute urgence : « Broto est en train de mourir ! » En fait, il était tout bleu, ne respirait plu, sans aucun pouls ni battement du cœur. Arrêt cardiaque ou étouffement ? La responsable explique brièvement, la peur au ventre, qu'en le nourrissant, il s'est soudainement étranglé. Notre secrétaire comprit immédiatement, lui faisant à la fois une compression de poitrine pour expulser la nourriture bloquant apparemment les poumons, et un sérieux massage cardiaque accompagné d'un 'bouche à bouche' pour lui insuffler de l'oxygène. Et voilà que ses yeux d'aveugle s'ouvrent et qu'il reprend vie, après quelques dix minutes d'angoisse de la part de tous. Il paraît que beaucoup avait perdu tout espoir ! Et quand Gopa vint m'annoncer ce qui s'était passé, elle était encore sous le coup de la peur ! Car si un gosse meurt ici sans avoir vu un médecin, c'est à coup sûr une visite de la police, l'emprisonnement des responsables, la fermeture probable du centre, et une échauffourée de taille pouvant aller comme en tant d'autres ONG, jusqu'à voir brûler ses bâtiments ! Mais le pire aurait certainement été la disparition de notre préféré, dont l'idée même nous est insupportable !

Avant de conclure, je voudrais dire ma joie pour **l'attribution du Prix Nobel de la paix à ICAN** basé au Conseil Œcuménique des Eglises à Genève. La non-prolifération des armes nucléaires est une nécessité absolue, et il est nécessaire que les Eglises aussi et surtout en soient conscientes. Le soutien de l'archevêque anglican Tutu et du Dalaï Lama est un signe du sérieux de cette coalition de centaines organisations humanitaires de plus de cent pays. J'ai aussi été particulièrement heureux de l'attribution du **Nobel physique pour la découverte des ondes**

gravitationnelles qui m'avait tant réjoui l'an dernier. J'en parlerai dans ma chronique de novembre, la découvertes des lois astrophysiques de l'univers me semblant une nécessité pour l'avenir de l'humanité.

Joyeuse fin d'automne à tous et à chacun et chacune, fraternellement votre vieux frère indien,

Gaston Dayanand, ICOD ce 31 octobre 2017.